



HAL
open science

Des inhumations en position assise de La Tène B ou C (350 à 125 av. J.-C.), en périphérie de l'agglomération d'Argentomagus (Indre)

Philippe Salé, Céline Villenave

► To cite this version:

Philippe Salé, Céline Villenave. Des inhumations en position assise de La Tène B ou C (350 à 125 av. J.-C.), en périphérie de l'agglomération d'Argentomagus (Indre). Philippe Barral; Matthieu Thivet. Sanctuaires de l'âge du Fer. Actes du 41e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Dole, 25-28 mai 2017), Collection AFEAF (1), AFEAF, pp.257-261, 2019, 978-2-9567407-0-4. hal-02891823

HAL Id: hal-02891823

<https://hal.science/hal-02891823>

Submitted on 7 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Des inhumations en position assise de La Tène B ou C (350 à 125 av. J.-C.), en périphérie de l'agglomération d'*Argentomagus* (Indre)

Philippe Salé, Céline Villenave

Introduction

En périphérie de l'agglomération d'*Argentomagus*, sur le plateau des Courates, une fouille d'archéologie préventive a permis de collecter de nouvelles données sur les périodes de La Tène et du Haut-Empire (Salé 2015). Elles concernent notamment la présence de cinq inhumations gauloises en position assise.

Circonstances de la découverte

L'*oppidum* gaulois, dont la surface est estimée à 20 ha, est placé aux Mersans, un promontoire qui domine la Creuse (Fig. 1). Le site demeure assez mal connu, hormis le rempart et son fossé qui reprend en partie le tracé d'anciens talwegs. Quelques silos datés du dernier tiers du I^{er} s. av. J.-C. et du mobilier en position résiduelle, dont des monnaies, sont également attestés. Au Haut-Empire, le site déborde largement de l'enceinte gauloise, vers le nord, en direction du plateau des Courates, mais également vers l'est et le sud.

La fouille, réalisée par l'Inrap en 2014, couvre une surface de 1 800 m² (Salé 2015). Elle est localisée sur le plateau des Courates à une distance de 350 m du rempart gaulois, dans un secteur périphérique de l'agglomération du Haut-Empire. Outre les cinq inhumations gauloises, des fossés, dont certains forment probablement un enclos, sont utilisés jusqu'à leur comblement, vers la fin du I^{er} s. av. J.-C., mais leur fonction demeure inconnue. Au Haut-Empire, plusieurs éléments de voirie se succèdent. À l'intersection de deux voies, un bâtiment imposant, de plan rectangulaire et précédé d'un portique, est construit dans la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C. Sa fonction peut être commerciale, mais elle demeure incertaine. Vers la fin du I^{er} s. ou au cours du II^e s., cette construction est modifiée avec l'installation d'édicules à vocation religieuse. Vers le milieu du III^e s., ces édicules sont détruits et remplacés par un temple. Dans la seconde moitié du Bas-Empire ou au début de l'époque mérovingienne le site est abandonné.

Localisation et organisation des fosses

Les inhumations du second âge du Fer sont localisées dans la partie sud de la fouille et s'organisent en deux groupes (Fig. 3). Quatre fosses qui portent les identifiants UE 3 à 6, sont alignées selon un axe nord-est/sud-ouest et sont disposées régulièrement à une distance moyenne de 1,20 m. Elles sont placées en rebord d'une vallée sèche. L'UE 53 est placée à l'écart des autres, vers le nord-ouest, à une distance de 14 m. L'implantation de ces fosses témoigne certainement d'une intention particulière. Comme elles sont placées en sortie de ville, l'hypothèse de sépultures de relégation a été envisagée. Cependant, la disposition des fosses et des corps suggère un soin particulier plutôt qu'un rejet sommaire.

Les données archéologiques

Les fosses présentent un plan de forme subcirculaire. Le diamètre de celles du premier groupe est quasiment identique (environ 0,80 m) et celui de l'UE 53 atteint 0,92 m. Les creusements des UE 3 à 6 sont très arasés et entament le substrat sur 0,06 à 0,18 m. La fosse UE 53 est un peu mieux conservée et est profonde de 0,36 m. Chaque fosse est occupée par un individu. Les squelettes sont incomplets et présentent un état de conservation relativement médiocre (Fig. 2). La majeure partie des ossements est absente et ceux qui sont présents sont dégradés et les couches externes de l'os cortical sont érodées.

Le remplissage des fosses est constitué d'un sédiment limoneux brun foncé à noir mêlé de graviers siliceux. Seules les UE 4 et 53 ont livré des blocs de calcaire et de grès qui participent de l'aménagement initial du dépôt. La présence, bien que sporadique, des petits os des mains et des pieds, constitue un premier indice de dépôt primaire. Cependant, la très bonne cohérence anatomique des restes osseux est un argument plus décisif. La position des bassins atteste de leur orientation vers le sud-est, en direction de la vallée sèche

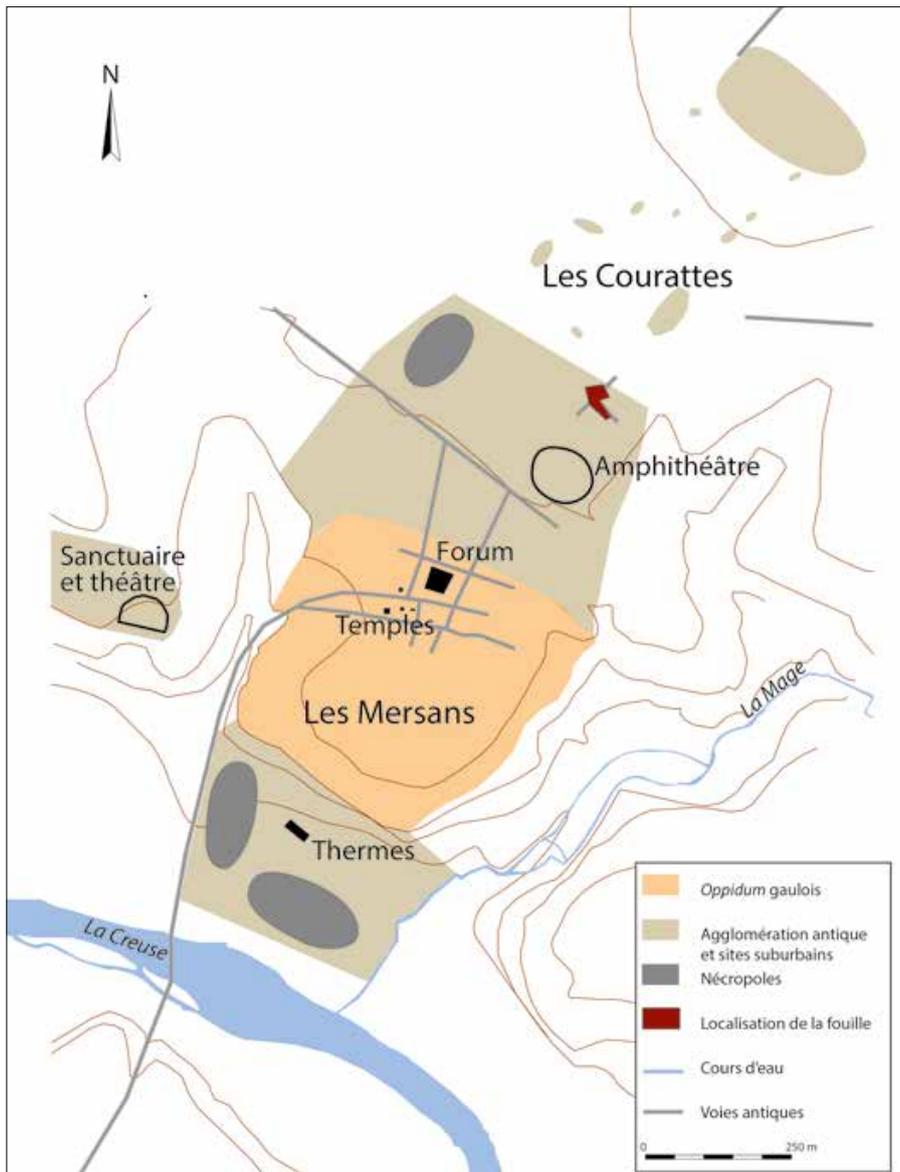


Fig. 1. Localisation de la fouille à Argentomagus (dessin P. Salé/Inrap).

Les défunts des UE 3 à 6 présentent une posture globalement similaire des membres inférieurs, fléchis et ouverts vers l'extérieur, la jambe droite ou gauche en avant de l'autre, les avant-bras, lorsqu'ils sont préservés, reposant sur les cuisses, les mains sur les jambes. Dans l'UE 4, une partie du crâne est préservée et ramenée au niveau des jambes, indiquant une position repliée du sujet. Les défunts des UE 3, 5 et 6 sont probablement déposés de manière identique. Cette posture suggère que les fosses ne devaient pas être très profondes lors de leur creusement. L'UE 53 se distingue des précédentes. Le membre inférieur droit du défunt est fléchi en avant du bassin mais vers le haut, le membre inférieur gauche est contraint, le pied ramené vers la hanche. Le membre supérieur gauche est quant à lui ramené dans le dos. La bonne cohérence anatomique des ossements, l'absence de migration en dehors du volume corporel initial ou de déplacement vertical et enfin le maintien en équilibre instable



Fig. 2. Vue du défunt de l'UE 4 (cl. C. Villenave/Inrap).

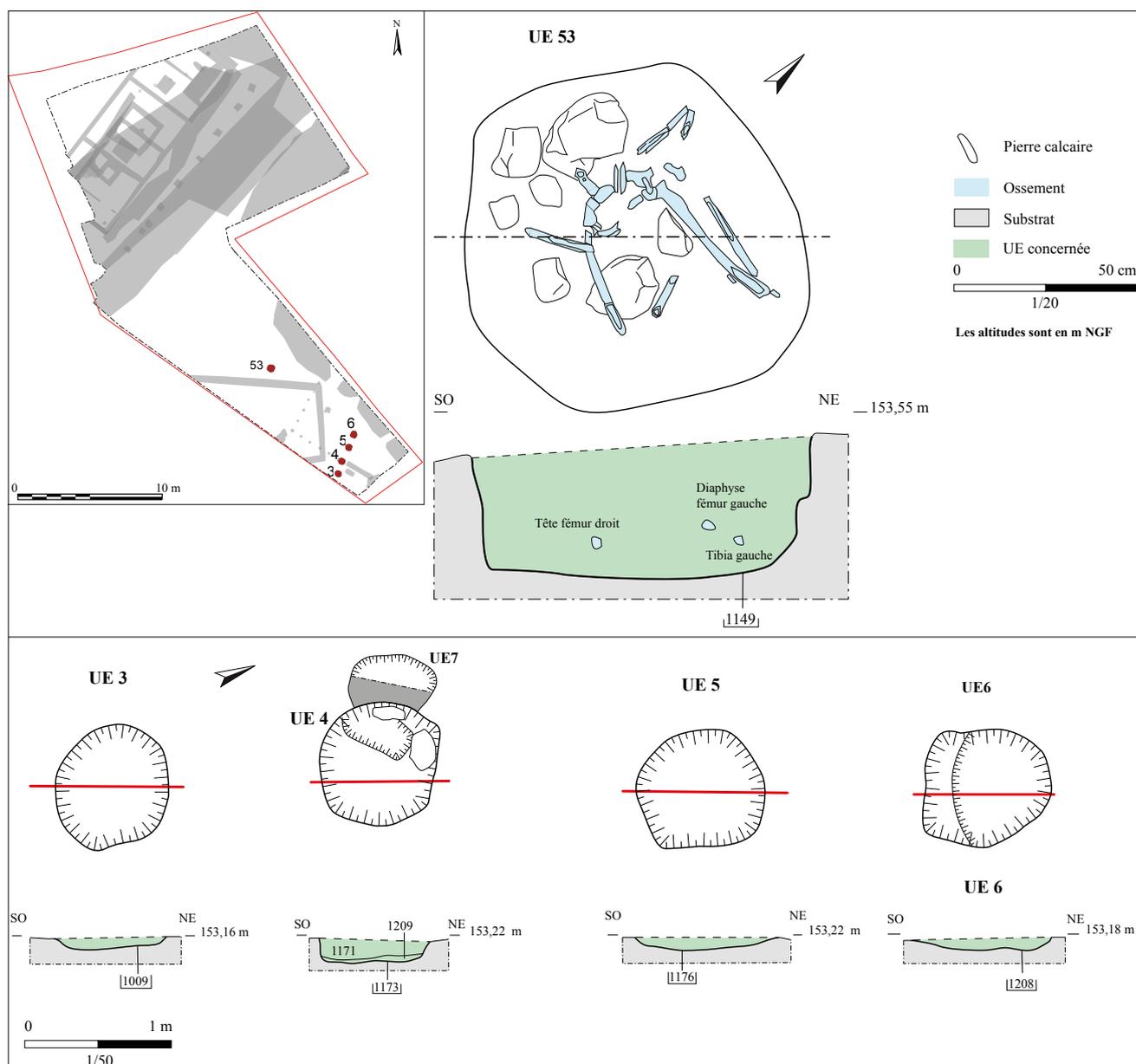


Fig. 3. Localisation, plan et coupes des sépultures du second âge du Fer (dessin P. Salé/Inrap).

de plusieurs d'entre eux, permettent de proposer une décomposition en espace colmaté.

Tous les sujets présentent ainsi un âge au décès supérieur ou égal à 19 ans (Fig. 4). Seul l'âge du sujet de l'UE 5 peut être estimé plus précisément, entre 19 et 25 ans. Le genre des défunts demeure quant à lui incertain deux d'entre eux pouvant correspondre plutôt à des hommes (UE 3 et 53). L'observation des ossements n'a décelé aucune anomalie d'origine traumatique ou dégénérative.

Aucun mobilier n'est associé aux défunts. Deux mesures du ^{14}C sur des ossements des défunts UE 5 et 53 ont été réalisées. Pour le premier, la datation calibrée retient trois écarts, de -355 à -275, de -255 à -165 et de -125 à -120. Pour le second, les bornes chronologiques retenues sont -360 et -170. On estimera donc que les inhumations sont datées du milieu du IV^e au début du III^e siècle av. J.-C.

UE	Position de la tête	Position du tronc	Position mbe sup D	Position mbe sup G	Position mbe inf D	Position mbe inf G	Tourné vers	espace de décomposition	Âge	Genre
3	?	?	?	avant-bras sur le fémur G main entre les 2 fémurs	?	fléchi en avant du bassin et ouvert vers l'extérieur	sud-est	Pleine terre ?	Ad > 20 ans	M?
4	Sur la jambe D	Penché en avant	?	hyper-fléchi sur le fémur G main sur la jambe G	fléchi en avant du bassin et ouvert vers l'extérieur	fléchi en avant du bassin et ouvert vers l'extérieur	sud-est	Pleine terre	Ad > 20 ans	?
5	?	?	avant-bras entre la cuisse et la jambe D	?	fléchi en avant du bassin et ouvert vers l'extérieur	fléchi en avant du bassin et ouvert vers l'extérieur	sud-est	Pleine terre ?	Ad 19-25 ans	?
6	?	?	?	?	?	fléchi en avant du bassin et ouvert vers l'extérieur	sud-est	Pleine terre ?	Ad > 20 ans	?
53	?	légèrement penché en avant	?	fléchi main ramenée dans le dos	fléchi en avant du bassin le genou levé	hyper-fléchi en avant du bassin, le pied ramené vers la hanche	est-sud-est	Pleine terre	Ad > 20 ans	M?

Fig. 4. Tableau récapitulatif des âges et du genre des défunts.

Une pratique codifiée dans la moitié nord de la Gaule

À ce jour, la documentation disponible depuis le dernier inventaire publié (Liégeard, Pecqueur 2014) fait état de douze sites ayant livré des individus inhumés en position assise et attribuables au second âge du Fer (neuf en France et trois en Suisse ; Fig. 5). Il s'agit en majorité d'individus de sexe masculin dont la posture est contrainte et regroupée. Les espaces de décomposition apparaissent assez variables avec des incohérences notables entre indices d'espace vide et d'espace colmaté, ce qui motive certains auteurs à proposer une phase de dessiccation avant inhumation définitive. L'orientation est constante pour tous les individus de chaque site et semble conditionnée par la topographie. La multiplication des découvertes ces vingt-cinq dernières années dans une large moitié nord de la Gaule, tend à démontrer que ces inhumations ne sont ni opportunistes, ni issues de pratiques locales ou isolées. Les auteurs émettent souvent l'hypothèse de personnages sacrifiés, ou rejetés.

Ces inhumations évoquent par ailleurs les sculptures de personnages accroupis ou assis en tailleurs, dont le recensement regroupe soixante-sept individus en Gaule et trois en Germanie (Giron *in* Dumasy 2013 : 100-106 et Coulon, Krausz 2013). Dans le centre et le nord de la Gaule les figurations sont variées et se distinguent souvent de celles du sud par la présence de vêtements, d'attributs, de personnages secondaires ou d'animaux. Les plus anciennes pourraient dater de La Tène finale, mais la majorité est attribuée au Haut-Empire, dont au moins cinq à *Argentomagus*. La position des personnages, ainsi que la représentation fréquente de torques évoquent des marqueurs gaulois. Il pourrait s'agir de chefs de famille, de membres du clergé, de héros ou de dieux... Le rapprochement des sépultures et des sculptures est très tentant malgré le décalage chronologique de deux à six siècles entre les deux ensembles. Si un tel lien devait les rapprocher, il comporterait forcément une part de célébration mémorielle : le souvenir des défunts aurait été entretenu du fait de leur statut social, de leurs actions particulières, ou de leur position familiale. Il est ainsi possible que les ancêtres soient des exemples à suivre ou plus encore, ils sont devenus

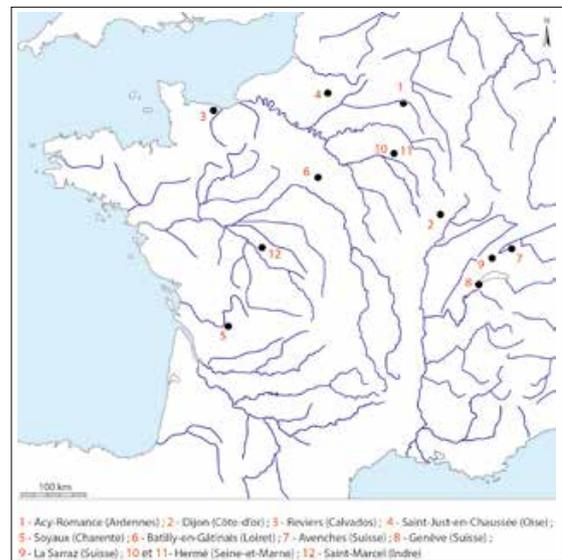


Fig. 5. Localisation des découvertes d'inhumation en position assise en France et en Suisse au second âge du Fer (d'après Liégeard, Pecqueur 2014, fig. 14, p. 99).

des personnages mythiques ou d'essence divine. Ainsi, la fonction commémorative ou sacrée pourrait supplanter la fonction funéraire.

Conclusion

Les vestiges gaulois de la fouille des Courates ne concernent que cinq inhumations, mais elles forment un ensemble intéressant à plus d'un titre. On retiendra notamment qu'elles complètent un corpus aux caractéristiques récurrentes, dont les occurrences sont réparties dans la moitié nord de la Gaule. Ce sont des inhumations, mais pas seulement : elles portent aussi un sens plus étendu, qui demeure incompris, mais qui doit être lié au

domaine religieux, social ou politique et avec une fonction commémorative ou sacrée. Ce rôle particulier a pu demeurer vivace après la conquête romaine. Sur le site même, peu d'éléments permettent d'envisager une sacralisation de l'espace funéraire,

dont le souvenir demeurerait au Haut-Empire. Mais les ressemblances avec les sculptures des personnages assis du Haut-Empire peuvent indiquer que les défunts sont intégrés à la mémoire collective et peut-être même à la mythologie locale.

Bibliographie

Coulon G., Krausz S., 2013. Les statues assises en tailleur d'Argentomagus. (Saint-Marcel, Indre) In Krausz S. et al., dir. *L'âge du Fer en Europe, Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*. Bordeaux, Ausonius Éditions, p. 521-534. (Mémoires ; 32).

Dumasy F., 2013. *Argentomagus la ville se dévoile, 25 années de recherches archéologiques*, Catalogue de l'exposition 5 juillet-15 décembre 2013, Musée Archéologique d'Argentomagus.

Liégeard S., Pecqueur L., 2014. Les inhumés assis laténiens des Pierrières à Batilly-en-Gâtinais (Loiret), *Gallia*, 71-2, p. 89-101.

Salé P., 2015. *Saint-Marcel, Indre, rue des Courattes, des occupations gauloises et antiques sur le plateau des Courattes, rapport de fouille archéologique*, Service régional de l'archéologie du Centre, Inrap, 419 p.

Auteurs

Philippe SALÉ, UMR 6173 / CITERES-LAT), Inrap, F-37100 Tours ; philippe.sale@inrap.fr

Céline VILLENAVE, Inrap, F-45590 Saint-Cyr-en-Val ; celine.villeneuve@inrap.fr

Abstract

The excavation of five Gaulish burials in a seated position on the outskirts of the agglomeration of *Argentomagus* (Indre) completes a set of discoveries made in the northern half of Gaul. They suggest a possible connection with the sculptures of seated characters from the early roman empire and could correspond to personalities whose memory has been preserved.